

## MON TOIT

## Radon : l'ennemi venu du sous-sol

MATHIAS MARCHAL  
LE SOLEIL

Alors que les autorités de santé publique semblent décidées à régler son compte à la cigarette, le radon reste en liberté... surveillé. Santé Canada et la Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL) ont publié un guide d'information sur ce gaz incolore et inodore. Dérivé de l'uranium, le radon pourrait être responsable dans 10 % des cas de cancer du poumon.

Au Canada, aucune norme ne régit la concentration admissible de radon dans les maisons. Santé Canada recommande néanmoins d'agir au-delà de 800 becquerels par mètre cube d'air. Ce serait le cas pour 32000 maisons au Québec, d'après les projections de l'Institut national de la santé publique. Le gouvernement fédéral envisage désormais de baisser la limite à 200 Bq/m<sup>3</sup> : 20 000 habitations dans la province seraient alors concernées. Le becquerel est l'unité de mesure de la radioactivité.

En attendant une politique claire sur la question, rien n'empêche d'effectuer quelques démarches. Santé Canada et la SCHL ont publié un recueil disponible dans Internet. *Le radon, guide à l'usage des propriétaires canadiens,*



Avant de penser au masque à gaz, des méthodes s'offrent à nous pour mesurer la concentration de radon dans nos résidences.

PHOTO JOCELYN BERNIER, LA SOLEIL

donne des explications sur ce gaz encore peu connu, ses effets sur la santé et ce qu'il convient de faire pour bien protéger sa maison.

Le radon, qui émane essentiellement du sol, trouve refuge dans les parties inférieures de la maison. La méthode la plus rapide (quoique moins précise) pour le mesurer consiste à placer une boîte de charbon actif, ou une chambre d'ionisation avec électrode, dans une pièce du sous-sol.

Laissez l'appareil pendant deux à cinq jours, gardez les fenêtres fermées et évitez le plus possible d'y circuler. Puis renvoyez la petite boîte à l'entreprise qui vous l'a fournie et elle analysera la dose de radon contenue dans la pièce. Il en coûte jusqu'à 90\$ pour ces procédés, développés notamment par les compagnies Delta à Laval et Radioprotection à Sainte-Julie.

Des détecteurs qui prennent des mesures sur une plus longue période sont aussi disponibles sur le marché. La précision est meilleure, mais le coût est plus élevé. Ce type de produit se retrouvant rarement sur les étagères de votre quincaillerie, Internet est la meilleure source d'approvisionnement.

#### Mesures préventives

Le guide de la SCHL donne toutefois quelques mesures préventives qui peuvent être appliquées. Comme pour la météo, la différence de pression de l'air, à l'intérieur et à l'extérieur de l'habitation, crée un phénomène de pression négative et d'aspiration des gaz situés dans le sol, sous la maison. Le radon est présent à petite dose dans l'atmosphère, mais sa concentration peut augmenter si votre logement est construit sur un filon d'uranium, que le terrain est poreux et que votre habitation est perméable.

Reparer les fissures des fondations et des planchers, vérifier si la dalle est poreuse, au besoin installer des siphons sur les drains et les puisards du sous-sol peut être efficace. Les plus bricoleurs pourront aussi s'atteler à colmater les espaces aménagés dans les murs et les planchers, pour le passage des câbles et des canalisations.

Aérer sa maison peut s'avérer une arme à double tranchant. Si ouvert les fenêtres permet d'évacuer un gaz comme le radon, l'effet de pression négative peut s'accroître et les infiltrations risquent de reprendre de plus belle. Le guide de la SCHL conseille d'installer un ventilateur récupérateur de chaleur. Si un tel appareil entraîne une diminution de 25 à 75 % des teneurs en radon, son prix se situe entre 1500 et 2500\$. Sans compter que la facture d'électricité risque de gonfler.

Si le taux de radon est trop important, la dépressurisation du sol représente la solution ultime, bien que fort coûteuse, d'après M. Prévost. On installe un tuyau dans la roche concassée, entre le sol et la dalle de béton. C'est là que se loge le gaz, avant de remonter dans votre sous-sol. Une pompe est chargée d'évacuer l'air et de créer un phénomène de dépressurisation qui réduirait de 80 % le taux de radon.